

RÉSUMÉ Les enseignants et parents d'élèves qui s'engagent au sein du *Réseau éducation sans frontière* (RESF) entendent exprimer leur indignation devant le sort que l'État français réserve aux enfants et jeunes scolarisés étrangers en situation irrégulière. Cette indignation ne peut être posée en principe d'explication de l'engagement, mais doit elle-même faire l'objet d'une analyse. C'est ce qu'entreprend l'article, sur la base d'une enquête par observations et entretiens auprès de militants d'un collectif RESF d'un département de province. [...]

TERRAIN ET METHODES RESF a été fondé à Paris en 2004 pour assurer la défense d'élèves étrangers en situation irrégulière dont la scolarité risque d'être interrompue par une procédure d'expulsion (obligation de quitter le territoire français - OQTF). [...] L'enquête dont on livre ici les résultats a été réalisée dans le cadre du programme ANR « Frontières », et porte sur le collectif RESF d'un département de province. Ce collectif est composé d'une quinzaine de comités constitués sur la base du quartier ou de la ville, le plus souvent initiés à partir d'un établissement scolaire où une mobilisation s'est développée en défense d'un ou plusieurs élèves menacés d'expulsion. [...] 28 entretiens (avec 22 femmes et 6 hommes, âgés de 27 à 61 ans) ont été réalisés, qui visaient à recueillir des éléments biographiques ainsi que des récits des conditions de l'engagement et de l'action menée. S'y ajoute une observation ethnographique régulière, pendant deux ans, des réunions du groupe de pilotage et des actions publiques du collectif. L'engagement à RESF ne supposant pas d'adhésion formelle, ont été considérés comme militants et sollicités pour un entretien des individus que les observations avaient permis d'identifier comme faisant preuve d'un engagement pratique à la fois continu et public (et non ceux qui expriment leur soutien sous des formes ponctuelles, faiblement contraignantes ou discrètes, comme des signatures de pétition). [...]

Un recrutement à dominante éducative et féminine

Le profil des personnes interviewées confirme le constat, opéré par de précédentes recherches sur les mouvements de sans-papiers, d'un recrutement majoritaire au sein des classes moyennes salariées relevant de la petite bourgeoisie intellectuelle en ascension sociale. Il signale plus précisément une prédominance du monde de l'éducation [...] Une telle prédominance ne saurait surprendre s'agissant d'un mouvement qui entend défendre des élèves étrangers et qui a pris la forme de mobilisations dans les établissements que ceux-ci fréquentent. [...] La composition professionnelle du deuxième grand vivier de recrutement des militants, celui des parents d'élèves, révèle elle aussi une prédominance du monde enseignant (quatre parents d'élèves sur les sept interviewés sont membres de l'Éducation nationale). Ces parents sont membres de la FCPE ou d'associations propres à leur établissement, mais jamais de la PEEP. Deux autres voies d'entrée rassemblent de moindres effectifs. La première est celle du travail social ; l'engagement est alors le prolongement militant d'une pratique professionnelle qui a amené à prendre en charge des jeunes ou des familles sans-papiers dans le cadre d'un foyer ou d'un centre social. La seconde est celle d'anciens militants qui poursuivent à RESF une activité associative (apprentissage du français, notamment), syndicale ou politique antérieure. Parmi les personnes qui ne sont pas membres de l'Éducation nationale, un capital scolaire ou culturel relativement élevé est repérable : comédienne, musicienne, ingénieur, juriste d'entreprise, urbaniste... [...]

Les effets de la socialisation familiale

Que la famille soit une des principales [instances] de socialisation politique est, on l'a dit, un acquis majeur de la recherche en ce domaine, et la présente étude en apporte une nouvelle démonstration. La plupart des militants rencontrés signalent des parents relativement politisés voire, pour une minorité d'entre eux, engagés dans différentes causes ou organisations. La transmission familiale d'un intérêt pour la chose publique n'est cependant ni univoque et la métaphore de l'héritage exige quelques précautions. [...] Ainsi, dans plusieurs cas, les préférences politiques des militants interviewés se sont construites contre celles de leurs parents. Alors que les premiers affirment tous des sympathies de gauche, certains parents sont décrits comme de droite, voire d'extrême droite, comme dans le cas de cette enseignante de 60 ans, [...] qui signale que si ses parents grands bourgeois étaient très politisés, ce n'était « malheureusement pas du bon côté » puisque son grand-père a été frappé d'indignité nationale à la Libération, sa mère était pétainiste et son père Croix de feu. Apparaissent également avec fréquence des situations de dissension politique entre parents, opposant le plus souvent un père de gauche et anticlérical à une mère conservatrice et religieuse. Ces discordances signalent une des [instances] privilégiées de la socialisation politique, à savoir les repas familiaux au cours desquels s'expriment et s'affrontent des positions antagonistes, et que plusieurs enquêtés se remémorent comme des moments marquants de leur apprentissage politique [...] C'est en assistant à ces joutes oratoires entre adultes que ces futurs militants se sont assurés une connaissance et une maîtrise non seulement des arguments proprement politiques, mais également d'un art de la confrontation rhétorique, composante majeure de la compétence militante. [...] On relève également plusieurs socialisations politiques marquées par la Seconde Guerre mondiale ou la guerre d'Algérie. Des histoires personnelles (pour les plus âgés, comme dans le cas de cet homme qui, enfant juif, a passé la guerre caché) ou familiales restent imprégnées sur le mode du traumatisme par ces événements, qui ont suscité une sensibilité particulière à la question de l'éloignement forcé de personnes pourchassées du fait de leur altérité. [...] La tendance dominante est cependant celle d'origines sociales modestes voire pauvres, desquelles les agents sont sortis par l'intermédiaire de l'école, à l'égard de laquelle ils expriment une vive reconnaissance. Plusieurs enquêtés insistent sur leur rapport enchanté au savoir apporté par l'école et signalent combien l'intégration à l'institution scolaire leur a servi de planche de salut [...] L'indignation que suscite la situation d'élèves étrangers menacés de ne pouvoir poursuivre leurs études en France apparaît indissociable de leur propre trajectoire et témoigne de leur attachement à une école à laquelle ils doivent une ascension sociale qui, pour une majorité d'entre eux, a, qui plus est, trouvé sa concrétisation au sein de l'Éducation nationale.

Une défiance à l'égard de l'institution religieuse

L'influence de la socialisation religieuse sur les engagements altruistes a été démontrée par de nombreuses études et les militants rencontrés ne font pas figure d'exception. La grande majorité est issue d'un milieu catholique et a suivi une éducation religieuse plus ou moins poussée selon les générations [...]. Une socialisation chrétienne est favorable à l'intériorisation de dispositions altruistes, susceptibles de s'exprimer en défense de groupes vulnérables ou ostracisés conçus comme autant de figures christiques, et on sait que certaines manières de se vivre comme catholique viennent nourrir les engagements militants. Pour autant, les entretiens révèlent des rapports ambivalents à l'égard de l'éducation religieuse reçue, et témoignent souvent d'une vive hostilité envers l'Église. Les récits de vie rapportent ainsi avec une fréquence élevée l'expérience d'une mise en doute radicale de la foi, le plus souvent au moment de l'adolescence, qui débouche sur un rejet de l'Église en tant qu'institution. Cette expérience s'appuie de manière récurrente sur le constat d'un décalage entre la nature du message délivré par l'institution et la réalité observable des attitudes et des comportements des fidèles ou des prêtres. Elle débouche sur des pratiques présentées comme significatives de cette rupture, comme le refus de se marier ou de baptiser ses enfants, voire le reniement de son baptême. [...]

Une entrée par le général

Ce que l'on appelle « entrée par le général » désigne des ralliements à RESF comme collectif porteur de la cause des jeunes ou enfants de sans-papiers saisie dans son ensemble. Cette modalité d'entrée concerne surtout des individus disposant d'une longue expérience militante et dotés d'un haut niveau de compétence politique, mais qui se signalent également par leur rapport émotionnellement maîtrisé à la cause. S'ils expriment comme les autres militants une ferme indignation devant le sort réservé aux sans-papiers et à leurs enfants, ils le font sur un registre plus « froid » ou « distant ». La cause étant pour eux une question générale et à ce titre relativement désincarnée, ils sont moins susceptibles d'être affectés ou éprouvés que d'autres impliqués dans une relation davantage personnalisée avec les étrangers menacés d'expulsion. [...] En d'autres termes, ce n'est pas le sort de tel ou tel sans-papiers pris isolément qui se trouve au principe de leur ralliement à RESF, mais la cause de l'ensemble des étrangers en situation irrégulière, voire, à un degré de généralité supérieur, la cause des sans-papiers comme expression d'un état du monde qu'ils refusent. [...]

Une rencontre du singulier en terrain favorable

Le deuxième profil réunit des personnes disposant elles aussi d'un bagage militant important, le plus souvent issu d'engagements sur d'autres enjeux, mais dont le ralliement à RESF s'est opéré via la rencontre avec une figure singulière de la cause des sans-papiers. Autrement dit, ces personnes ont reçu une offre d'engagement avec la découverte d'un cas d'élève expulsable dans leur environnement direct et y ont répondu favorablement en investissant les savoirs et savoir-faire militants dont elles étaient dotées. À la différence des précédents, cette rencontre avec la cause sur un mode très singularisé, qui plus est marqué par l'urgence, confère à leur engagement une dimension affective plus intense. [...] Le vocabulaire de l'indignation et de la colère est fréquemment utilisé pour rendre compte des sentiments éprouvés par ces personnes lorsqu'elles sont confrontées à un cas de famille ou de jeune menacé à brève échéance d'expulsion. On se trouve donc devant des situations similaires à celles que Jasper décrit par son concept de choc moral. Pourtant celui-ci, sans être invalidé, apparaît à lui seul insuffisant pour rendre compte de ce type d'engagement : c'est parce qu'ils disposent au préalable d'une compétence militante acquise sur d'autres terrains de lutte que ces agents ont pu et su engager une mobilisation en faveur de l'élève dont ils venaient de découvrir la situation. L'engagement consécutif à un choc moral ne relève donc pas d'un comportement réflexe mais de l'activation de dispositions et compétences préalables et sans lesquelles l'individu serait resté désemparé et passif. En témoigne le fait que, dès que mis au courant de la situation de l'élève menacé d'expulsion, ces agents savent « quoi faire » : ils informent les collègues et les élèves pour les inciter à se mobiliser, appellent à une assemblée générale dans l'établissement, activent leurs réseaux pour constituer un comité de soutien, rédigent une pétition, etc. [...] C'est pour cette raison que l'on utilise l'expression de « terreau favorable » [...]

Efficacité et limites de l'entrée par le singulier

[...] Ici aussi, l'entrée dans le mouvement se fait par le singulier, c'est-à-dire lors de la rencontre avec un élève menacé d'expulsion qui amène à découvrir une réalité de l'immigration irrégulière jusqu'à présent méconnue. Cette découverte peut avoir lieu à la porte de l'école, lorsqu'en venant chercher son enfant les enseignants ou d'autres parents d'élèves invitent à signer une pétition. Elle peut également s'opérer lors de la révélation de sa situation par un élève ou un jeune à qui l'on enseigne ou que l'on suit dans le foyer où l'on est travailleuse sociale. La première prise de contact avec le comité vise à obtenir des informations ou un soutien afin de pouvoir faire face à la menace d'expulsion. Le réseau est ainsi d'abord appréhendé comme un pôle de ressources mais dont la réponse prend la forme d'une invitation à soi-même organiser la mobilisation en impulsant un comité local. Ici encore, les récits laissent une large place à l'indignation : « Moi je m'imaginais pas qu'on traitait les gens comme ça » (ingénieur, 61 ans) [...]. L'entrée par le singulier est ainsi dotée d'une efficacité propre : [...] la cause des sans-papiers n'est plus un enjeu abstrait et lointain, mais une réalité immédiatement palpable qu'on ne peut esquiver. Mais si elle est pour ces raisons efficace, l'entrée par le singulier n'en est pas moins jugée insuffisante, voire potentiellement nocive, par les militants les plus aguerris. À la différence de ceux du deuxième profil, ces militants sont démunis en ressources à même de raccorder leur indignation à la cause générale. Le risque existe qu'ils restreignent leur engagement à la seule personne de l'élève à la défense duquel ils se sont ralliés. Le péril est en d'autres termes qu'ils ne perçoivent pas la cause générale derrière la singularité de son incarnation et qu'ils limitent leur revendication à la régularisation de ce cas unique, et interrompent leur engagement une fois celle-ci obtenue. [...] L'entrée par le singulier peut cependant constituer une voie d'accès vers le général. Le cas individuel originellement défendu offre les moyens de son dépassement lorsqu'il amène, via la participation aux activités du réseau, à découvrir d'autres cas similaires et tout aussi redevables d'un engagement. Des pratiques telles que la présence au tribunal administratif (où sont jugés les recours contre les OQTF) en soutien à « son » cas permettent de prendre la mesure de la situation des sans-papiers, comme l'indique cette professeure des écoles : « On se contente pas de regarder la famille qu'on connaît, on va au tribunal une fois, deux fois, trois fois. Donc on découvre d'autres familles, d'autres situations, d'autres cas, et puis... On peut quand même difficilement après fermer les yeux. » Mais c'est davantage l'intégration au collectif et le double apprentissage des diverses activités militantes et du contrôle émotionnel que celles-ci requièrent qui expliquent que des mobilisations initialement singularisées puissent être au principe d'engagements durables. [...]

Division du travail militant et gestion des émotions

Leur bagage militant préalable et les conditions dans lesquelles les agents ont été amenés à rejoindre RESF déterminent en large part le niveau de leur engagement et le type d'activité qu'ils accomplissent. Ceux qui relèvent du premier profil réalisent le plus souvent des tâches de coordination au niveau départemental tandis que ceux qui relèvent des deuxième ou troisième profils sont surtout actifs au niveau de l'établissement scolaire ou du quartier, et assurent principalement un soutien auprès de « leur » famille sans-papiers. Ce qui les distingue est bien le niveau de leur engagement, là encore différemment situé sur un continuum entre le général et le singulier, et non son intensité : le soutien apporté à un jeune ou à une famille menacés d'expulsion est coûteux en temps et en énergie, émotionnellement éprouvant et pose des dilemmes complexes. [...] On retrouve ici la question des émotions, cette fois non au principe de l'engagement, mais comme un de ses produits dont la gestion s'avère délicate. Les militants dont l'engagement s'inscrit dans un registre très singularisé rencontrent les mêmes difficultés que les travailleurs sociaux, que menacent les surgissements émotionnels provoqués par une confrontation directe au malheur d'autrui et qui disent devoir se « blinder ». De fait, la maîtrise des émotions et la forme d'expression, plus ou moins retenue ou extériorisée, de l'indignation apparaissent comme des marqueurs de différences de statut et de parcours entre militants. Des entretiens avec des militants relativement novices stigmatisent la « froideur » voire la « dureté » de ses principaux animateurs, tandis que ceux-ci évoquent, pour leur part, la nécessité qu'ils ont ressentie de se « blinder » [...]. Les rapports entre émotions et militantisme apparaissent de ce point de vue ambivalents : positifs lorsque l'indignation débouche sur l'engagement, ils deviennent néfastes lorsqu'ils produisent un découragement qui ne peut être paré qu'au prix d'une sorte de travail d'insensibilisation. [...]

Parcours et apprentissages

[...] Si la défection aussi rapide que silencieuse de ceux qui ne font qu'une brève apparition empêche de connaître ce qui les distingue de ceux qui maintiennent leur engagement, on peut constater que ces derniers partagent la plupart des traits repérés parmi les autres militants (humeur anti-institutionnelle issue d'un rapport conflictuel à la religion, insertion au sein du monde scolaire, appétences à l'action collective générées par le scoutisme, expérience de l'expatriation...) et postuler que leur entrée dans la carrière militante tient à un ajustement heureux de leurs dispositions aux attentes du réseau. Quel que soit leur mode d'insertion au sein du comité, les agents qui s'y investissent durablement effectuent tous un apprentissage militant spécifique, à la fois émotionnel et technique. On l'a vu, ceux les plus fortement et durablement engagés se distinguent par leur rapport à la cause davantage contrôlé sur le plan émotionnel, ce qui s'explique en partie par leur parcours. Plusieurs signalent que la prise en charge d'une famille ou d'un jeune par lequel ils ont débuté leur engagement les a laissés meurtris, par épuisement ou suite à la mise en échec de leur soutien, parfois aussi après avoir été blessés du manque de gratitude de ceux qu'ils ont aidés. Passer d'un soutien singularisé à une action militante de niveau plus général a pour eux représenté un moyen de maintenir leur engagement tout en évitant les situations qu'ils savent désormais affectivement éprouvantes. [...] Un autre enjeu de l'apprentissage militant propre à RESF réside dans la maîtrise des aspects juridiques de l'entrée et du séjour des étrangers en France. Les compétences militantes les plus courantes – savoir rédiger un tract, mener une réunion, solliciter les ressources d'une organisation partenaire... – trouvent certes à s'employer, et ce sont les militants sur ce point les mieux dotés qui prennent le plus spontanément en charge les tâches d'animation organisationnelle. Elles ne sont cependant pas suffisantes, comme le signale ce syndicaliste enseignant selon qui l'engagement à RESF « ça te muscle sur le plan juridique, il faut être un peu plus béton. (...) Après, est-ce que j'ai appris des choses, non, sur rédiger un appel ou une pétition c'est un boulot qu'on faisait avant ». Un apprentissage juridique spécialisé est réalisé dans et par la pratique, en assistant aux audiences du tribunal administratif, en prenant connaissance de la situation des familles qui se présentent à la permanence, en les accompagnant chez l'avocat ou en négociant avec la préfecture, et en s'appuyant sur des lectures ou des informations transmises par des militants plus expérimentés. Des compétences scolaires sont alors réactivées, comme la prise de notes ou la recherche de documentation en bibliothèque. [...]

Conclusion

De même que les fumeurs de marijuana incapables d'apprécier positivement les effets de la drogue cessent leur consommation et interrompent précocement leur carrière déviante (Becker, 1985), les individus incapables d'éprouver du plaisir dans le militantisme (c'est-à-dire d'apprécier ses gratifications et de trouver ses enjeux dignes d'intérêt) se détournent rapidement de cette sphère d'activité. L'étude des parcours militants se doit par conséquent d'intégrer les facteurs qui contribuent à rendre attractives et plaisantes ses activités et formes de sociabilité. [...] Ce serait méconnaître que cette dernière ne fait pas que sélectionner ses membres, mais assure leur production et leur façonnement comme militants en leur confiant différentes tâches, en leur proposant de nouveaux schèmes de perception du monde, en les intégrant à des réseaux de sociabilité et en les habitant à travailler leurs émotions. D'où l'importance, comme on s'y est employé ici, de se pencher sur les modalités d'entrée puis sur les pratiques et parcours accomplis au sein de l'organisation, qui permettent d'appréhender le monde du militantisme comme un domaine de pratique et de sens particulier, et invite à considérer les organisations qui le composent comme autant de sites d'apprentissage.